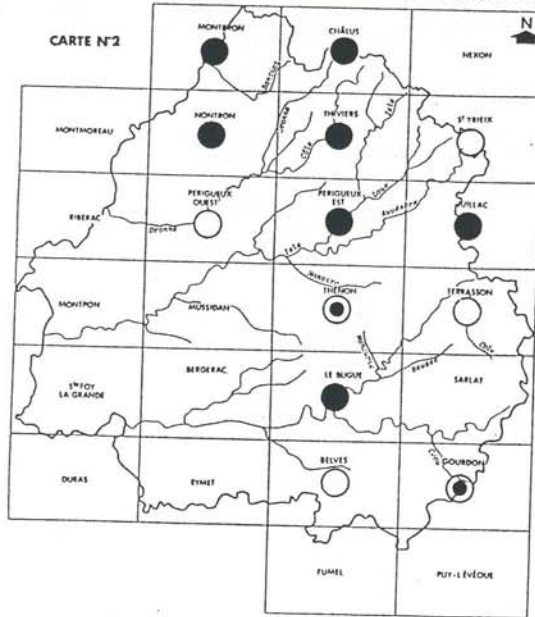


LE CINCLE EN DORDOGNE — Situation connue en 1984

- Nicheur certain
- Nicheur probable
- Nicheur possible

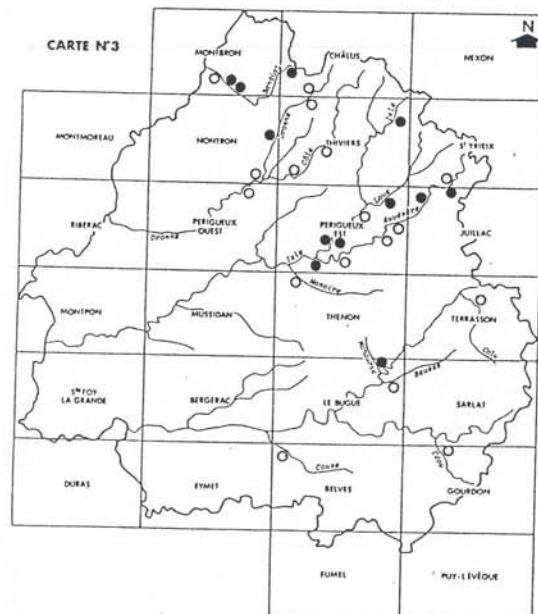


NOTE SUR LA FREQUENTATION HIVERNALE DES DECHARGES D'ORDURES DE L'OUEST DE L'AGGLOMERATION BORDELAISE PAR LES LARIDES.

J.Y. BOUTET* - G. MAYS**

CARTE DES SITES DE NIDIFICATION

- Nids découverts
- Adultes observés en période de nidification



Depuis de nombreuses années, la Garonne, au niveau de Bordeaux, est régulièrement fréquentée par des Mouettes et des Goélands *Larus sp.*, de l'été jusqu'au début du printemps. Cette attraction est due à la présence de déchets de la vie urbaine et évacués par la voie des égouts et petits cours d'eau affluents. Avec l'exploitation de vastes décharges d'ordures contrôlées dont la première fut créée à Bordeaux-Nord, ces oiseaux ont alors orienté leur quête de nourriture vers ces sites terrestres, se détournant plus ou moins du fleuve.

Des facteurs météorologiques ont également influencé l'utilisation des décharges. C'est ainsi que durant les hivers 1980-81 puis 1981-82, alors que de fortes tempêtes gênaient les Laridés sur le Bassin d'Arcachon, un grand nombre d'oiseaux vinrent se nourrir matinalement sur la décharge de Martignas-sur-Jalle, notamment en fin de semaine.

Le premier hiver, les oiseaux ne provenaient que du Bassin d'Arcachon; ceux qui fréquentaient la décharge durant l'hiver 1981-82 étaient issus, en grande partie, de la population "Gironde-Garonne".

Cette attraction pour les décharges d'ordures de l'Ouest de l'agglomération bordelaise s'est considérablement accrue avec le transfert des dépôts de Bordeaux-Nord vers la nouvelle décharge de Pessac-Le Bourgailh en 1983. L'origine des oiseaux fréquentant ce site correspond au dernier schéma évoqué, à savoir : estuaire de la Gironde et Garonne d'une part, Bassin d'Arcachon d'autre part.

La présente note a pour objet de rassembler l'essentiel des résultats recueillis sur les sites de Martignas et de Pessac-Le Bourgailh durant les hivers 1983-84 et 1984-85, grâce aux autorisations délivrées par la Communauté Urbaine de Bordeaux et la Société des Transports Mixtes Bordelais.

* 5, place du Bois Dormant, 33600 PESSAC

** 170, Avenue du Général Leclerc, 33600 PESSAC

LOCALISATION DES DÉCHARGES D'ORDURES (Figure 1 et 2)

Les deux sites étudiés correspondent à deux anciennes carrières de graves situés sur les communes de MARTIGNAS-SUR-JALLE et de PESSAC respectivement à l'Ouest et au Sud-ouest de Bordeaux.

	MARTIGNAS	PESSAC
Date de création	05 06 1975	01 03 1983
Surface	15 ha	30 ha
Tonnage annuel	40.000 t	210.000 t
Fermeture prévue	env. 1991	env. 1995

ESPÈCES FRÉQUENTANT LES DÉCHARGES

Outre les Corneilles noires *Corvus corone*, Pies bavardes *Pica pica*, Milans noirs *Milvus migrans* et divers Passereaux fréquentant les décharges d'ordures à différents moments de l'année, les Mouettes et Goélands sont particulièrement présents de Novembre à Mars.

Il s'agit des espèces suivantes:

la Mouette rieuse *Larus ridibundus*, le Goéland argenté *Larus argentatus*, en plus faible nombre le Goéland cendré *Larus canus*, le Goéland brun *Larus fuscus* et exceptionnellement, lors de très fortes tempêtes, la Mouette tridactyle *Rissa tridactyla*.

MÉTHODE DE DÉNOMBREMENT

Les comptages ont été effectués avec des moyens classiques (paires de jumelles, télescope terrestre) et par estimation des effectifs en deux circonstances:

◊ au sol: dénombrement précis d'une ou plusieurs dizaines d'individus et report mental de la masse représentée sur l'ensemble du stationnement (images mentales jusqu'à 200, voir 500 oiseaux).

◊ en vol: il s'agit d'évaluations simultanées ou fractionnées des oiseaux arrivant, partant ou volant au-dessus de la décharge.

FRÉQUENTATION DES DÉCHARGES DURANT DEUX HIVERS CONSÉCUTIFS

L'hivernage 1983-1984

Durant cet hiver, seule la décharge de Pessac-Le Bourgailh a pu être suivie de façon assez régulière à partir de Décembre 1983 (figure n°3).

Les effectifs sont passés de 3000 individus ce mois-ci à environ 4000 durant les mois de Janvier, Février et Mars 1984. L'abandon du site a été constaté à la fin Avril après une chute des 3/4 des effectifs durant le mois.

Bien que la présence d'un grand nombre de Laridés ait été notée sur la décharge de Martignas, aucun dénombrement comparatif ne peut être fourni.

L'hivernage 1984-1985

Les deux décharges ont été suivies de façon coordonnée. La fréquentation apparaît similaire puisque des oiseaux sont notés dès le mois de Juillet avec un petit pic d'abondance courant Septembre correspondant:

- pour Martignas, à des oiseaux provenant probablement du Bassin d'Arcachon (majorité de Goélands argentés),
- pour Le Bourgailh, à des oiseaux en migration d'automne (Mouettes rieuses).

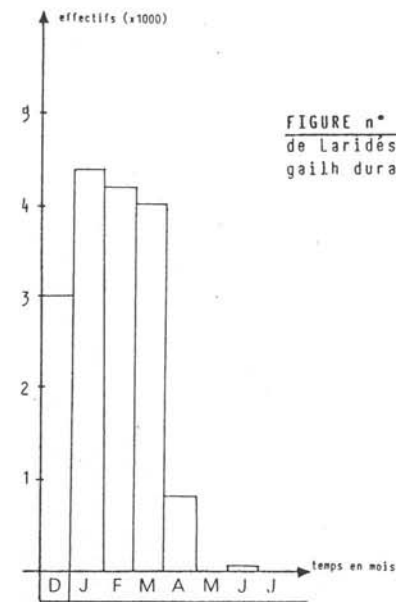


FIGURE n° 3 : Graphique des effectifs de Laridés sur la décharge du Bourgailh durant l'hiver 1983-1984.

L'hivernage proprement dit débute dans le courant du mois de Décembre (un millier d'individus à Martignas, 3000 au Bourgailh) et culmine en Janvier (respectivement 3500 et plus de 6000 oiseaux) puis commence à décroître en Février (plus de 3000 et près de 5000).

Ainsi, pour la période correspondant au dernier hivernage, soit de Décembre 1984 à Février 1985, il faut considérer une présence journalière et quasi permanente d'environ 8000 Laridés dont 4800 à la décharge de Pessac-Le Bourgailh et 3000 à celle de Martignas.

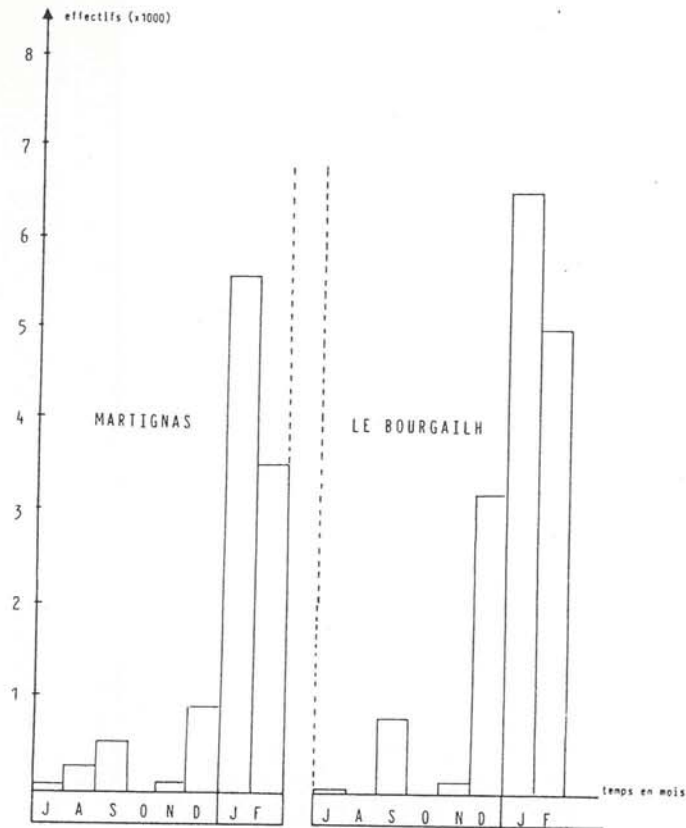


FIGURE n° 4 : Graphique des effectifs de Laridés au Bourgailh et à Martignas durant les hivers 1983-1984 et 1984-1985.

MOUVEMENTS ENTRE LES DIFFÉRENTS PÔLES D'ACTIVITÉS DES LARIDÉS

Le cycle journalier des Laridés

Le cycle journalier se caractérise par:

- une phase nocturne consacrée au sommeil,
- une phase diurne consacrée aux activités de confort (toilette matinale), au repos à marée haute et aux activités alimentaires (recherche de nourriture sur les cours d'eau ou sur les sites terrestres, labours et décharges).

Les mouvements

Trois sortes de mouvements sont notés pendant le cycle journalier d'activités: le matin de bonne heure, des reposoirs nocturnes vers les si-

tes proches des zones d'alimentation, le soir, une heure environ avant la tombée de la nuit, pour regagner les dortoirs et dans la journée entre les différents pôles d'attraction alimentaire.

Le matin, les oiseaux arrivent de leurs dortoirs situés d'une part dans l'estuaire de la Gironde pour se concentrer sur la Garonne ou à Bordeaux avant de se disperser sur les décharges de l'Ouest de l'agglomération (toutefois des oiseaux peuvent se rendre directement à Martignas en prenant la direction Ouest à Macau) et d'autre part, dans le Bassin d'Arcachon d'où ils se rendent alors sans escale sur les lieux d'alimentation.

Le soir, les Laridés quittant les décharges vers l'estuaire de la Gironde, rallient encore, en grande partie, la Garonne à Bordeaux (pont St Jean) et la suivent vers le Nord jusqu'à l'estuaire. A nouveau les oiseaux dont les dortoirs sont situés sur le Bassin d'Arcachon, font, semble-t-il, le trajet directement.

Durant la journée, les déplacements se font selon un déterminisme encore mal défini. Les facteurs influençant ces déplacements pourraient être :

- la quantité d'ordures ménagères apportées en décharge,
- le cycle des niveaux d'eau sur la Garonne,
- les conditions climatiques,
- les disponibilités de certaines sources d'alimentation occasionnelles tels les rejets des abattoirs de Bordeaux,
- les dérangements humains.

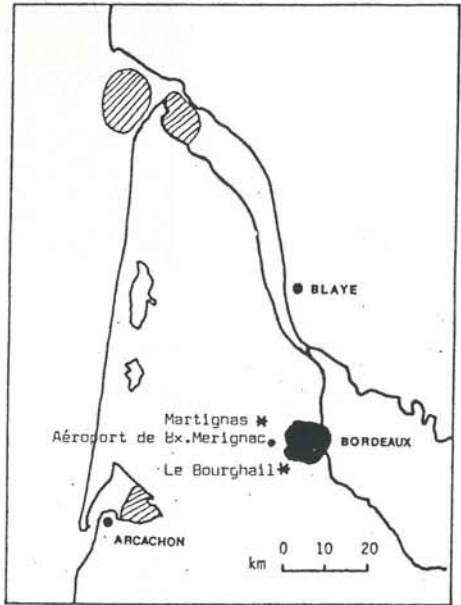
Il faut noter, en particulier, les échanges, sûrement importants, entre les deux décharges, au cours desquels les vols traversent l'espace aérien de l'aéroport de Bordeaux-Mérignac.

Ce qui peut être avancé en premier lieu, est la prépondérance des mouvements diurnes à l'intérieur d'un triangle Martignas-Pessac-Bordeaux. Ces déplacements, étant donné leur apparente hétérogénéité, peuvent être qualifiés d'erratiques.


CONCLUSION

Cette note nous permet, au vu des premiers résultats des recherches, de fournir un schéma d'ensemble du cycle annuel et des comportements des Laridés présents dans l'agglomération bordelaise durant l'hiver. L'état actuel de nos recherches nous permet d'affirmer qu'il existe une période, située entre début Novembre et fin Mars, où les Laridés peuvent constituer un danger réel pour la navigation aérienne de part le nombre d'oiseaux et la localisation de leurs axes de circulation. En outre, cette situation est liée, en grande partie, à l'effet attractif de la décharge de Pessac-Le Bourgailh.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Andy PAPANOTSIA qui a effectué la majorité des comptages sur Martignas. Nous remercions également ceux qui ont participé aux comptages : Ph. BIRAC, A. CALLEC, C. CHEPEAU, C. FEIGNE, P. GRISSER, H. ROQUES, P. ZEDDAM.



Localisation des décharges du Bourghailh et de Martignas, ainsi que l'aéroport de Bordeaux Mérignac par rapport aux dortoirs présumés des Laridés dans l'estuaire de la Gironde et sur le Bassin d'Arcachon

 Zones présumées des dortoirs



MOUETTE RIEUSE
Dessin : C. MERY

TRIPLE OBSERVATION DE LA STERNE FULIGINEUSE *Sterna fuscata* SUR LE BANC D'ARGUIN (BASSIN D'ARCACHON - GIRONDE).

Situé à l'entrée du Bassin d'Arcachon, le Banc d'Arguin, îlot sableux classé Réserve Naturelle depuis 1972 (gestion SEPANSO), accueille, d'Avril à Août, la plus importante colonie de Sternes caugeks *Sterna sandwicensis* de France (4150 couples en 1985). De par sa situation privilégiée, il voit chaque année les hasards de la migration égarer des espèces d'origine plus ou moins lointaine .

Le 4 juin 1985, un oiseau inconnu est observé alors qu'il parasite les Sternes caugeks. Ce n'est qu'après de longues minutes de recherches que l'oiseau est formellement identifié: dos, dessus des ailes et calotte noirs, dessous et face blancs sont les signes distinctifs de la Sterne fuligineuse *Sterna fuscata* qui ne peut être confondue qu'avec la Sterne bridée *Sterna anaethetus*, cette dernière étant toutefois plus claire avec un large collier blanchâtre;

Elle sera ensuite régulièrement observée aux abords ou au sein même la colonie de Sternes caugeks, jusqu'au 7 juin.

A noter, par ailleurs, que le 1er mai de cette année, alors qu'ils observent un groupe de limicoles, A. LAFFILAY et C. FEIGNE aperçoivent furtivement un oiseau en vol de couleur foncée qu'ils situent entre la Guifette noire *Chlidonias niger* et le Labbe parasite *Stercorarius parasitus*. Toutefois, le doute ne nous permet pas de dire avec certitude s'il s'agissait là d'une Sterne fuligineuse.

La deuxième observation concerne un individu noté les 8 et 10 juillet 1985 alors qu'il parasite également les caugeks. Il faut dire que l'effet attractif exercé par la masse de Sternes caugeks n'est sans doute pas étranger à ces apparitions.

Enfin, le troisième mention date du 15 août 1985. Un cri nasal attire l'attention d'un observateur qui reconnaît à nouveau une fuligineuse. Cette fois-ci, l'oiseau ne sera suivi qu'une heure environ, laissant quand même le temps aux observateurs d'admirer son agilité dans les airs (parasitage presque simultané d'une Sterne caugek puis d'un Courlis corlieu *Numenius phaeopus*).

Bien qu'il soit difficile de dire s'il s'agit du même individu observé en juillet puis en août 1985 (malgré la proximité des observations) nous pouvons néanmoins admettre que l'oiseau n'a pas stationné sur la réserve car, du fait du nombre important d'observateurs et du comportement même de l'oiseau le rendant bien peu discret, il aurait sans aucun doute été repéré.

A noter que les trois observations faites à Arguin concernent des adultes et ont été effectuées durant les mois d'été, ce qui correspond tout à fait au schéma classique des autres données françaises (exceptée celle d'OUESSANT en avril 1967, seule mention "hors-saison").